L’art accroche le wagon du Grand Paris

Des duos d’architectes et d’artistes dessinent les gares du futur réseau de transports autour de la capitale.

LE MONDE | 06.04.2017 à 08h05 • Mis à jour le 06.04.2017 à 11h11 | Par Philippe Dagen et Frédéric Edelmann

La future station Villejuif -Institut-Gustave-Roussy (Val-de-Marne). DOMINIQUE PERRAULT/DOMINIQUE PERRAULT ARCHITECTURE

Qu’on se le dise : il n’y a officiellement rien de politique dans l’élaboration du Grand Paris, mégaprojet d’aménagement et de développement autour de la capitale. Est-ce cela qui a fait placer l’annonce du Grand Paris Express, le 4 avril, trois semaines avant l’élection présidentielle, comme pour marquer un point de non-retour ? Surtout pas, assure José Manuel Gonçalvès, sauveteur du Centquatre, directeur artistique de ce projet qui prévoit l’implantation d’un réseau de transports à 24,9 milliards d’euros. Philippe Yvin, président du directoire de la société du Grand Paris, décrit ainsi la mission du duo : *« Leur approche permettra d’inscrire le projet culturel de la société du Grand Paris dans une démarche ouverte et partenariale, pour construire le projet avec tous les acteurs de la métropole, ses voyageurs, ses habitants, ses associations et ses entreprises. La méthode employée par les deux directeurs artistiques va favoriser la prise en compte des propositions et des initiatives venues des usagers, se conjuguant avec l’intervention des artistes et la mise en œuvre d’une politique de commandes. »* Vaste programme, qui serait donc assez avancé pour qu’on l’annonce urbi et orbi.

Ces 24,9 milliards sont destinés à quatre lignes de métro nouvelles, au prolongement de la ligne 14, de la ligne 11, du RER E, ainsi qu’à la modernisation des RER A, B, C et D. Soit 200 kilomètres de lignes. Placé à la tête de la société du Grand Paris le 19 février 2014, Philippe Yvin, haut fonctionnaire plutôt discret, a été conseiller chargé des collectivités locales au cabinet du premier ministre et s’est spécialisé dans la gestion des départements autour de Paris. Ou en Corse, bonne école…

Le projet pour la gare de Noisy-Champs (Seine-Saint-Denis). JEAN-MARIE DUTHILLEUL/SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS

9 milliards en 2017

« Les équipes de la société du Grand Paris et leurs partenaires, souligne-t-il, *avancent aussi vite que possible pour concevoir les 200 km du nouveau métro et ses 68 gares. Le Grand Paris Express emploie près de 4 000 professionnels : 2 500 concepteurs et 1 500 constructeurs. D'ici à fin 2017, sur la ligne 15 sud, nous aurons lancé 45 chantiers de construction. Et ces chiffres n'ont pas fini de croître… »* Suit une rassurante évocation du système financier : *« La souscription d'emprunts à très long terme est inscrite dans le modèle de financement du projet. Ce dernier s'appuie sur de solides fondations grâce auxquelles la société du Grand Paris vient d'obtenir la notation Aa2/Prime-1 par Moody's. Ces notes confirment la robustesse du cadre institutionnel et opérationnel de la société du Grand Paris. »*

Les 9 milliards engagés en 2017 vont d'abord concerner les gares, qui devraient marquer le territoire et épauler la candidature de la capitale aux Jeux olympiques de 2024 et à l'Exposition universelle de 2025. A la différence des stations de la RATP, ces gares seront toutes différentes, construites par 37 architectes renommés. Choisies sur appel d'offres, ces agences se sont vu parfois confier plus d'un projet.

CES GARES, TOUTES DIFFÉRENTES, DEVRAIENT MARQUER LE TERRITOIRE ET ÉPAULER LA CANDIDATURE DE LA CAPITALE AUX JO DE 2024

Au premier rang, des noms célèbres, comme Kengo Kuma, pour la gare Saint-Denis-Pleyel. Elizabeth de Portzamparc a conçu la gare du Bourget en Seine-Saint-Denis. Dominique Perrault, récemment entré à l'Académie des beaux-arts, connu pour la bibliothèque François-Mitterrand, se voit confier Villejuif-Institut-Gustave-Roussy. Jean-Marie Duthilleul, qui, à la tête de l'Agence des gares, en a une myriade à son actif, ajoute à son palmarès Noisy-Champs. Benedetta Tagliabue (de l'agence EMBT), venue de Catalogne, est chargée, avec Bordas + Peiro, de Clichy-Montfermeil. Dietmar Feichtinger, spécialisé dans les passerelles, construira au Parc des expositions. L'agence Bjarke Ingels Group (BIG), de Copenhague, se voit confier Pont-de-Bondy et les Français d'Architecture Studio, Nanterre-La Folie. Les Hollandais Benthem Crouwel construiront les gares aériennes du CEAOrsay-Gif, Saint-Aubin et Palaiseau, avec Atelier Novembre.

De nombreux architectes, souvent issus de la génération des années 1950, interviendront ailleurs. Citons Marc Barani, Grand Prix national de l'architecture en 2013 (Bagneux), Philippe Gazeau (Fort d'Issy-Vanves-Clamart et Villejuif-Louis-Aragon), Thomas Richez (Bry-Villiers-Champigny, Champigny-centre), Valode et Pistre (Le Vert-de-Maisons et Les Ardoines). Et l'on relève aussi des noms diversement célèbres : King Kong, Wilmotte, Brunet Saunier, ANMA (Nicolas Michelin), Grimshaw, Chartier Dalix…

Le projet pour la gare de Clichy-Montfermeil (Seine-Saint-Denis). AGENCE MIRALLES TAGLIABUE EMBT/SOCIÉTÉ DU GRAND PARIS

« Champigny, un cas exemplaire »

L'autre singularité du projet est l'association entre architectes et artistes dès le début de la réflexion. *« Pour chaque gare*, explique José Manuel Gonçalvès, *je commence par me faire expliquer par l'architecte les principes de son travail, les caractéristiques de la gare, le contexte historique et social, tout ce qui a trait à l'implantation et à son environnement. C'est après seulement que je peux solliciter un artiste, en fonction du projet de l'architecte et de ce que je sais de l'artiste. Je lui présente le lieu et l'architecte. Commence alors la discussion entre eux, qui est évidemment l'élément décisif. »* A la différence de ce qui se pratique d'habitude, le choix n'est donc pas confié à un jury, qui agit collectivement, mais à José-Manuel Gonçalvès. Lequel précise que le projet doit être validé par un comité de pilotage artistique et discuté avec les équipes municipales et les populations. *« C'est ainsi que les dix premiers tandems ont été formés. »*

Parmi les artistes déjà choisis se trouvent quelques noms fort bien connus : Ann Veronica Janssens, Michelangelo Pistoletto, Yann Kersalé. Concertation semble le mot-clé : *« Un cas exemplaire*, raconte Gonçalvès, *est celui de Champigny, où Pistoletto fait équipe avec l'agence Richez Associés. Il y avait, du côté de la municipalité, le désir que la pierre meulière soit présente, parce qu'elle est caractéristique du paysage local, et aussi le souhait d'introduire dans la gare une sorte de* "*vitrine*" *du Musée de la Résistance, qui conserve des collections très intéressantes. »* Les discussions ont fait émerger un projet dans lequel Pistoletto mettra au présent la notion de résistance, ce qui est cohérent par rapport à son œuvre, d'une part, par rapport au musée, d'autre part. *« Pour nous, ce processus est exemplaire de ce que nous devons réussir*, indique José Manuel Gonçalvès. *Actuellement, il est en cours entre l'artiste Ryoji Ikeda et l'architecte Jean-Marie Duthilleul. Je ne crois pas qu'il soit trop tôt pour dire qu'il sera lui aussi très fructueux. »*

Lire l'éclairage : Le Mois de la photo passe le périphérique (/arts/article/2017/04/06/le-mois-de-la-photo-passe-le-peripherique_5106634_1655012.html)